Djamel GUERID

Université d’Oran - CRASC - ORAN

L’entreprise industrielle en Algérie : les limites d’une acculturation

Identification : un sociologue algérien

Domaine d’intervention :

Sociologie industrielle, sociologie de la société algérienne, classe ouvrière algérienne, culture d’entreprise.

* Son objet de recherche

A pour objectif l'approche de ce qu'est devenue la société algérienne. Il cherche à comprendre pourquoi un pays qui semblerait "bien parti" en 1962 se retrouve après trois décennies de développement dans une profonde crise économique, sociale et culturelle.

* Concepts développés

*INDUSTRIALISATION :* un processus de l’acculturation/ Et Un mouvement de rassemblement social et de mobilisation/ Un mouvement civilisationnel / un centre de rayonnement pour l’entreprise.

*L’ACCULTURATION*: une implantation d’une nouvelle civilisation /la civilisation industrielle, autant qu’un effort d’un groupe social en vue d’accéder à l’hégémonie ou ont vue de consolider cette hégémonie et de la rendre visible.

*ENTREPRISE*: un espace du mouvement social/ car elle possède une base matérielle de la nouvelle société ‘’industrielle’’ et en tant qu’elle participe à la production des HOMINES NOVI ‘’les hommes nouveaux ‘’[[1]](#footnote-1)/ Une entité de pouvoir.

* Problématique :

Partant de la notion industrialisation-acculturation Djamel G nous propose une approche a trois directions convergentes afin de comprendre concrètement cette notion : l'examen de la conception industrialiste du développement ainsi que son déploiement concret sur le terrain national et local en comparaison avec l'industrialisation classique anglaise et l'industrialisation soviétique.

Cette réflexion s’attache avec le contexte politiquo-militaire locale, que le sociologue Djamel Grid l’inculpe d’avoir ruiner le projet de l’industrialisation et son développement dans la nouvelle Algérie indépendante.

* L’échec de l’industrialisation en Algérie

Industrialisation-acculturation fut un mouvement civilisateur qui a inauguré une étape historique nouvelle, une ère nouvelle : la civilisation industrielle. Celle-ci a été rendu possible grâce à deux conditions principales : (le cas de l’Algérie)

1. L’intérieur de l’entreprise :
* la disciplinarisation (la discipline et la ponctualité) des ouvriers qui est une forme principale d’acculturation.
* L’architecture des locaux eux-mêmes organisés de telle manière que l’ouvrier soit constamment sous surveillance.
* les machines elle-même qui règlent le rythme du travail de l’ouvrier et qui donc le surveille.
* les règlements d’usine qui justifient et légitiment cette surveillance.
* les surveillants qui sont les gardiens du nouvel ordre usinaire et les spécialistes de la mise au travail et du maintien de l’ordre.
* Un autre indice indirect, Il s’agit principalement de la menace sur les ouvriers à l’usine de l’armée industrielle de réserve et en particulier de sa composante, femmes et enfants.
1. L’acculturation à l’échelle de la société

Tous les dispositifs et procédés de disciplinarisation à l’œuvre à l’usine auraient été de peu d’efficacité s’ils n’avaient pas trouvé au sein de la société les relais nécessaires au soutien et à la consolidation de leur action et en premier lieu au niveau politique.

Les deux expériences d’industrialisation c’est qu’elles furent toutes deux des mouvements toujours ascendants et dominants, puissamment soutenue par le pouvoir politique et bénéficiant de l’accompagnement de toutes les institutions sociales, en un mot que la société fut "complice"

La notion déculturation-acculturation, rendre l’agriculteur un homme artisant ou un industirel ….il s’agissait de produire le prolétariat industriel

* Conclusion Djamel Grid admette que :
* Par rapport à l’industrialisation classique, l’inspiration est incontestable puisqu’il est affirmé qu’il ne s’agit de faire rien d’autre que la répéter mais de manière accélérée "brûler les étapes"
* Par rapport à l’industrialisation soviétique c’est, en fait, d’insister sur les limites de la démarche "mimétique".
* Au niveau politique, les différentes fractions n’ont pas parlé de la même voix à propos de l’industrialisation. Elle était synonyme d’accroissement du pouvoir de ses promoteurs que le groupe politique s’est mis à percevoir comme groupe concurrent, c’est-à-dire, comme candidats à l’exercice du pouvoir.
* L’opposition politique au groupe industriel pénétra à l’intérieur même de l’entreprise et rendit problématique toute discipline industrielle et peu désirable tout effort d’acculturation. le groupe industriel se trouva en butte à une double opposition : politique de la part des syndicalistes et culturelle de la part de la masse des travailleurs
* L’entreprise industrielle, en Algérie, apparaît, à la réflexion, comme disposant de peu de moyens pour gagner son pari civilisationnel : la transformation culturelle de ses travailleurs et, en grande partie par leur entremise, la modernisation de la société. Avec le temps, elle se présentait de plus en plus comme un îlot au milieu d’un océan qui ne lui était pas favorable s’il n’était pas franchement hostile.
1. Ici il nous renvoi a la réflexion du changement de position sociale et professionnelle de l’agriculteur, qui a délaissé sans métier contre un travail dans une entreprise industrielle. [↑](#footnote-ref-1)